

Maison

Jean Cocteau

MILLY-LA-FORÊT

DOSSIER DE PRESSE

Ouverture le 5 juin 2021

Saison 2021

Maison Jean Cocteau,
15 rue du Lau,
91490 Milly-la-Forêt



Centre
Pompidou



— TERRE D'AVENIRS —

SOMM

MAIRRE

→ La Maison Jean Cocteau à Milly-la-Forêt	4
→ Le Groupement d'intérêt public Maison Jean Cocteau	5
→ Biographie de Jean Cocteau	6
→ L'Exposition 2021 : « Rendez-vous chez Cocteau »	
• Une nouvelle présentation des espaces	
• « Les Amis de Jean Cocteau », une exposition à base de photographies	
• Quelques amis de Jean Cocteau	
• Le Film : « Le Sang d'un poète »	
• Jean Cocteau à Milly-la-Forêt	
→ Autour de l'exposition	9
• Activités culturelles	
• Programmation culturelle	
• Accueil temporaire du « Cyclop »	
→ Fiche technique de l'exposition	10
→ Informations pratiques	10
→ Contacts presse	12

LA MAISON JEAN COCTEAU *à milly-la-forêt*



« À Milly, j'ai trouvé la chose la plus rare au monde, un cadre. »
Jean Cocteau.

La maison que Jean Cocteau a acquise en 1947 à Milly-la-Forêt et qu'il a habitée jusqu'à sa mort, en 1963, appartient à la Région Île-de-France par donation du 11 septembre 2019. Après la mort de Cocteau, elle a appartenu à Édouard Dermit, son fils adoptif, qui l'a conservée en l'état, puis à l'association Maison Cocteau, qui l'a acquise grâce au mécénat de Pierre Bergé et aux contributions des collectivités territoriales. L'association a entièrement restauré la maison et l'a ouverte au public à partir de 2010. À la mort de Pierre Bergé, l'association, démunie de ses ressources, a proposé à la Région d'en reprendre la charge, afin de poursuivre et d'amplifier son ouverture au public, et d'assurer sa conservation et sa mise en valeur, intimement liées à la mémoire du poète. La maison est composée de quatre pièces de vie (cuisine, salon, chambre et bureau), d'un espace d'exposition et d'un espace pédagogique. À l'extérieur, un jardin et une prairie (non accessible au public) complètent l'ensemble.

La Maison : un voyage dans l'univers de Jean Cocteau

Adossée au château de la Bonde, la maison du Bailli est une belle demeure du XVII^e siècle, bâtie en pierres du pays et entourée de jardins et de canaux. Jean Cocteau y aménage son refuge, loin de l'agitation parisienne. Le rez-de-chaussée et le premier étage conservent les pièces principales de vie du poète, comme s'il venait de les quitter : mobilier baroque, matériel de dessin, livres et nécessaire d'écriture sont présentés au public comme autant de témoignages de son goût et de son élégance. Les murs du salon, de la chambre et de son bureau sont tapissés de toiles imprimées, dans le goût parisien des années 1950, donnant à l'ensemble une allure de cabinet de curiosités.

Le jardin : un écrin naturel

« C'est la maison qui m'attendait... Elle me donne l'exemple de l'absurde entêtement magnifique des végétaux... L'eau des douves et le soleil peignent sur les parois de ma chambre leurs faux marbres mobiles. » Jean Cocteau, *La Difficulté d'être*, Paris, 1947.

Sur trois côtés de la maison, se développent les jardins, séparés par les bras de la rivière l'École, qui enserraient jadis le château. Arbres fruitiers, massifs fleuris et rosiers composent un ensemble coloré, traversé par de petits ponts. Jean Cocteau aimait déambuler dans son verger de pommiers, au milieu de généreux massifs de fleurs, ou encore, en sortant de son salon, aller saluer les deux sphinges adossées à la maison, qui évoquent son univers poétique.

LE GROU- PEMENT D'INTÉRÊT PUBLIC *maison jean cocteau*



Le 16 novembre 2020 a été créé, par arrêté préfectoral du Préfet de Région, le Groupement d'intérêt public Maison Jean Cocteau, qui a pour vocation :

- La présentation au public de la maison, du jardin et des œuvres et objets qu'elle contient,
- La conservation et la mise en valeur de l'ensemble,
- La contribution au rayonnement artistique, culturel et touristique de la commune de Milly-la-Forêt, du département et de la région,
- Le développement de partenariats culturels au niveau local, régional et national, notamment avec le Centre Pompidou, voire au niveau international.

La Région Île-de-France a initié la création de l'établissement, qui associe :

- La Région Île-de-France,
- Le Conseil départemental de l'Essonne,
- La Ville de Milly-la-Forêt,
- Le Comité régional du tourisme,
- Le Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou.

Représentants des membres à l'Assemblée générale :

Région Île-de-France

- Anne-Louise MESADIEU, *présidente*
- Nicolas SAMSOEN, *vice-président*
- Isabelle PERDEREAU
- Catherine PRIMEVERT
- Béatrice LECOUTURIER
- Lamine CAMARA
- François DAMERVAL
- Pierre KANUTY

Conseil départemental de l'Essonne

- Aurélie GROS, *vice-présidente*
- Laure DARCOS
- Patrick IMBERT
- Ville de Milly-la-Forêt
- Patrick SAINCARD

Comité régional du tourisme

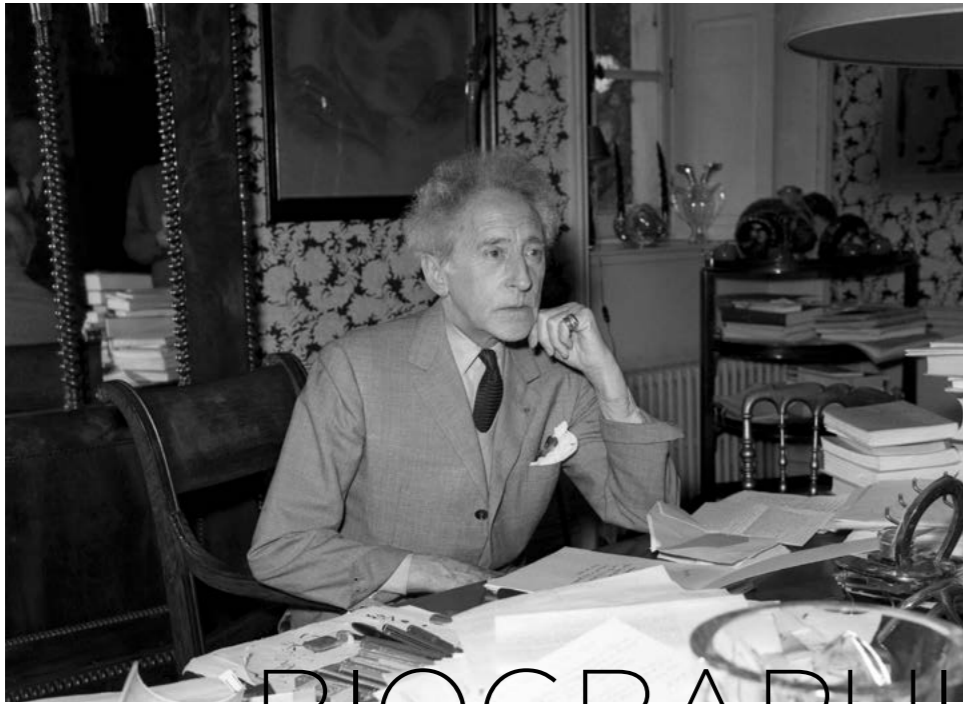
- Éric JEUNEMAÎTRE

Centre Pompidou

- Serge LASVIGNES

Administration du GIP

- Muriel GENTHON, *directrice*
- Florine DESFORGES, *chargée des publics*
- Amélie CAPRON, *comptable*



BIOGRAPHIE

de Jean Cocteau

Une jeunesse

Jean Cocteau est né à Maisons-Laffitte, le 5 juillet 1889. Issu d'une famille de la grande bourgeoisie parisienne, Jean Cocteau fit ses études au lycée Condorcet à Paris. Il était âgé de neuf ans lorsque son père se suicida. Esprit artiste, esthète au tempérament de dandy, il publia ses premiers poèmes dès 1909 et devint une des figures à la mode du Tout-Paris et des salons que fréquentaient les Daudet, la comtesse de Noailles ou encore Marcel Proust. En 1913, la création par Diaghilev du Sacre du printemps, de Stravinsky, fut pour lui une véritable révélation, qui devait influencer l'ensemble de son œuvre protéiforme. Engagé comme ambulancier pendant la Première Guerre mondiale, il se lia d'amitié avec Apollinaire. C'est cette expérience qui inspira le roman Thomas l'imposteur (1923).

L'entre-deux-guerres

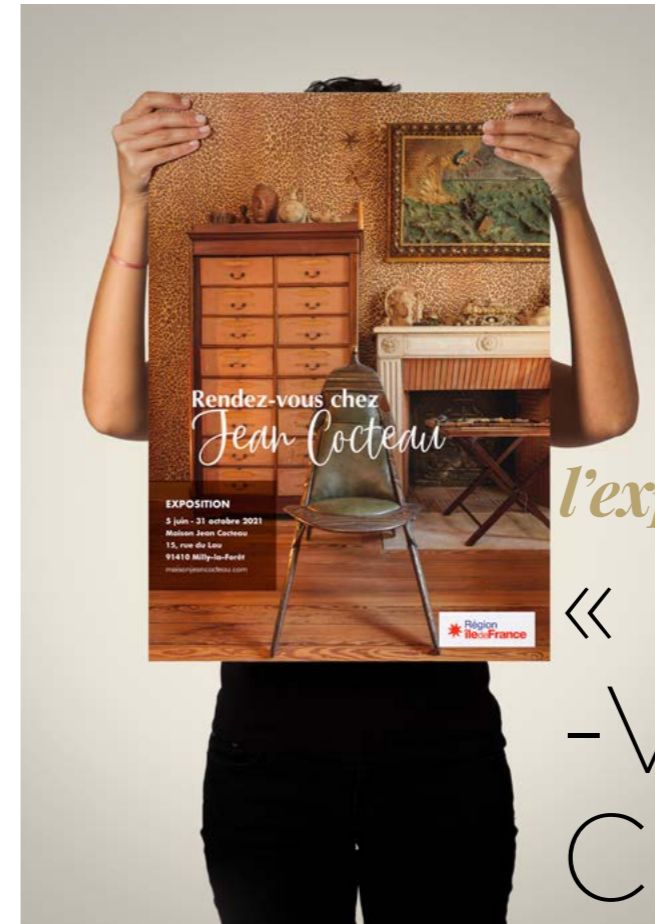
Jean Cocteau, au faite de sa gloire, connaît une période d'intense créativité, placée sous le signe de l'avant-garde. Il collabora avec des musiciens tels Erik Satie (Parade, 1917) et Darius Milhaud, comme avec des peintres célèbres, dont Picasso en premier lieu. Il témoigna dans son écriture d'une égale curiosité, s'essayant à la poésie d'inspiration futuriste, dadaïste ou cubiste (Le Cap de Bonne-Espérance, 1919), au roman poétique (Le Potomac, 1919), Les Enfants terribles, 1929).

Du théâtre au cinéma

Il occupa également une grande place dans le théâtre, avec Les Mariés de la tour Eiffel (1924), La Voix humaine (1930), La Machine infernale (1934), Les Parents terribles (1938), Les Monstres sacrés (1940), La Machine à écrire (1941), L'Aigle à deux têtes (1946), Bacchus (1952). Le cinéma devait à son tour attirer Jean Cocteau, qui donna au septième art des films et des scénarios marquants, parmi lesquels Le Sang d'un poète (1930), L'Éternel retour (1943), La Belle et la Bête (1945), Les Parents terribles (1949), Orphée (1950), Le Testament d'Orphée (1960).

« Touche-à-tout »

Il convient d'ajouter encore à la palette variée de ses talents celui de dessinateur et de peintre. On lui doit, outre des albums, la décoration des chapelles de Villefranche-sur-Mer (Alpes-Maritimes) et de Milly-la-Forêt. Génial « touche-à-tout » passé maître dans l'art du sortilège, ce créateur que son originalité empêche d'enfermer dans telle ou telle mouvance littéraire ou artistique ne se voua qu'à un seul maître : l'étonnement – le sien comme celui des autres. Jean Cocteau fut élu à l'Académie française le 3 mars 1955. Il est mort le 11 octobre 1963, à Milly-la-Forêt.



l'exposition 2021 :

« RENDEZ-VOUS CHEZ JEAN COCTEAU »

Une nouvelle présentation des espaces

Comme chaque année, le visiteur pourra découvrir les pièces de vie de la maison, dans l'état où elles se trouvaient à la disparition de leur illustre propriétaire. Au rez-de-chaussée, le grand salon, largement ouvert sur le jardin et sur la douve, est une plongée dans l'atmosphère particulière créée par les objets insolites et familiers de Jean Cocteau : autour du grand bureau où il écrivait, de grands rideaux d'étoffe rouge créent un écrin chaleureux. Un véritable bestiaire, issu d'objets qu'il aimait chiner, se déploie : cheval en bois de manège, bouc encrier, hibou, magnifiques antilopes en bronze, coqs ou encore petits volatiles. Une reproduction fidèle du grand dessin de Christian Bérard, Œdipe et le Sphinx, qui fait partie maintenant des collections du Centre Pompidou, a été mise en place. À l'étage, le bureau et la chambre, espaces plus intimes du poète, ont aussi gardé leur mobilier et tous les objets qui en font le charme : encrions, porte-plume et fauteuils baroques sont à découvrir ou à redécouvrir. Pour la saison 2021, le choix a été fait de prolonger cette atmosphère qui fait le charme de la demeure, en évoquant ce qu'était la maison avant sa transformation. Quelques

documents attestent de l'état du temps de Jean Cocteau. Ils ont servi de fil pour les aménagements qui sont présentés. Ainsi, au rez-de-chaussée, la petite salle à manger a retrouvé ses dispositions grâce aux photos disponibles, et le vestibule d'entrée a été aménagé dans l'esprit où il existait : ces pièces, simples et chaleureuses, ont ainsi retrouvé leur couleur... À l'étage, les dispositions passées de cet espace « de Jean Cocteau » nous sont inconnues. La scénographie, à l'aide de murs très artistiquement composés et de mobilier, vise à reconstituer l'ambiance telle qu'on peut la supposer : la double ouverture des baies, côtés est et ouest, donne une nouvelle lumière à cet étage. L'éclairage a été modifié pour immerger le visiteur dans une ambiance qui évoque celle d'une maison et qui met en valeur les objets et les photographies. La bibliothèque, le canapé et les sièges, les lampes et les tables ont été placés pour donner au visiteur le sentiment qu'il est chez Jean Cocteau, tout simplement. À l'extrémité du premier étage, là où se situait l'appartement de Madeleine et Louis, les gardiens de la maison, a été aménagé une salle de cinéma à l'ambiance mystérieuse et onirique. Quoi de plus naturel pour projeter les films de Cocteau ?

« Les Amis de Jean Cocteau », une exposition à base de photographies

« J'aime les autres et n'existe que par eux. Sans eux mes balles sont balles perdues. Sans eux ma flamme baisse. Sans eux je suis fantôme. Que je m'éloigne de mes amis, j'en cherche l'ombre. » Jean Cocteau, *La Difficulté d'être*, Paris, 1947.

La galerie de portraits qui jalonnent le parcours pourrait illustrer une histoire des arts du XX^e siècle : de Marcel Proust à Jean Genet, de Marie Laurencin à Picasso, d'Igor Stravinsky à Édith Piaf, beaucoup de celles et ceux qui ont incarné toutes les facettes de l'art du siècle dernier ont été les amis de Jean Cocteau. En présenter quelques-uns ici, dans sa maison, est la manière de rendre hommage au talent fulgurant qu'il avait de détecter celui des autres, et de s'adonner au « plaisir de camarader ». Né dans une famille où l'art et le spectacle tenaient une place importante, Jean Cocteau se méfiait des courants, des chapelles que les artistes ont dressées. « Ma seule politique, c'est l'amitié. » Son credo n'a pas toujours été accepté. C'est pourtant une clef de compréhension de son art et de sa manière de vivre. Nourri par sa sensibilité et par la finesse de son regard, Jean Cocteau « vivait » de ses amis. À une époque où l'artiste se devait d'être fort et aisément qualifiable, sa capacité à se transformer, à brouiller les pistes, à « toucher à tout » est l'essence de son génie.

Quelques amis de Jean Cocteau

Né la même année que la tour Eiffel et peu doué pour les études, Jean Cocteau est un artiste précoce. Avec la complicité de sa mère, il fréquente, à dix-huit ans, le salon des Daudet, écrit ses premiers poèmes, croque ses premiers dessins. Son premier amour féminin, Madeleine Carlier, est une jeune actrice. Ses premiers poèmes, qu'il reniera plus tard, font l'admiration du sulfureux co-

médien Édouard de Max et l'introduisent dans l'entourage d'Anna de Noailles, la comtesse poétesse au charme de Shéhérazade. En 1913, le *Sacre du printemps*, de Stravinsky, produit par Serge de Diaghilev, créateur des Ballets Russes, lui révèle une esthétique moderne : cette étincelle influence l'ensemble de son œuvre.

« J'aimerais qu'on emporte de moi l'image de cet autre, de ces nombreux autres que j'ai été et de cet autre mystérieux qui m'habite. Je ne voudrais pas qu'on se souvienne du moi qui vous parle, mais du moi qui est dans mes ténèbres, et qui s'est exprimé avec un grand manque de contrôle » Jean Cocteau, *Conférence radiophonique sur l'an 2000*, 1962.

Le film : « Le Sang d'un poète »

C'est grâce à la générosité de Charles de Noailles que Jean Cocteau réalise en 1930 son premier film. On y trouve tous les thèmes chers au poète, celui du passage et de l'initiation, et le mythe d'Orphée, qui traverse toute son œuvre. *Le Sang d'un poète* est un film exceptionnel, fantastique et déroutant par l'univers onirique (surréaliste ?) qu'il crée. Les cinéastes de la Nouvelle Vague, François Truffaut en tête, ainsi que Luis Buñuel, ont été influencés par cette exploration du rêve propre à ce premier essai.

« *Le Sang d'un poète* n'est qu'une descente en soi-même, une manière d'employer le mécanisme du rêve sans dormir, une bougie maladroite, souvent éteinte par quelque souffle, promenée dans la nuit du corps humain. Les actes s'y enchaînent comme ils le veulent, sous un contrôle si faible qu'on ne saurait l'attribuer à l'esprit. Plutôt à une manière de somnolence aidant à l'éclosion de souvenirs libres de se combiner, de se nouer, de se déformer jusqu'à prendre corps à notre insu et à nous devenir une énigme. » Jean Cocteau.

Jean Cocteau à Milly-la-Forêt

Jean Cocteau acquiert avec Jean Marais la maison du Bailli à Milly-la-Forêt en 1947. Après le tournage éprouvant de *La Belle et la Bête*, Milly est un refuge : il y passe une partie de son temps, jusqu'à sa mort en 1963, et y travaille intensément. C'est à la demande des édiles de la ville qu'il accepte de peindre les murs de la chapelle Saint-Blaise-des-Simples, où il est enterré. Loin de la vie mondaine qu'on lui reproche, il participe à la vie locale lorsqu'on le sollicite. Il laisse aux habitants qui l'ont connu la fierté d'avoir eu parmi eux un poète.

À cette maison est associée la mémoire d'Édouard Dermit, qui l'a accompagné et a pu conserver intacte sa maison jusqu'à sa reprise par Pierre Bergé.

AUTOUR de l'exposition



Activités culturelles

Les activités culturelles ont été pensées dans l'idée de mettre en avant les spécificités locales. C'est pourquoi nous organisons plusieurs ateliers thématiques, animés par le Conservatoire national des plantes à parfum, médicinales et aromatiques. Cette association a pour vocation de sensibiliser au savoir et au savoir-faire autour des usages des plantes et de les réadmettre. Les ateliers prévus, autant pour les enfants que pour les adultes, sont des moments d'apprentissage sur les plantes aromatiques et médicinales. Les mélanges qui y sont confectionnés, à partir de ces plantes séchées, peuvent être réutilisés par les participants, chez eux. Avec le château de la Bonde et la Maison Cocteau en fond de décor, ces découvertes ludiques et sensorielles deviennent des moments de partage autour d'un patrimoine autant artistique qu'artisanal.

Programmation

La saison culturelle s'ouvre le 5 juin 2021 avec les performances de Diogo Pimentão et Denis Savary, en lien avec le Cyclop. Les mois de juin et de juillet 2021 seront ponctués des ateliers animés par le Conservatoire des plantes.

À l'occasion de la 5^e édition de « Jardins ouverts en Île-de-France », du 3 juillet au 29 août 2021, le Chœur régional Vittoria, dirigé par Michel Piquemal, partagera son répertoire de prédilection, celui des compositeurs des XIX^e et XX^e siècles.

Nous avons également le plaisir d'accueillir Vincent de Lavenère, artiste-jongleur, qui interviendra le week-end du 10 et 11 juillet 2021. En tournée dans tout le Sud-Essonne, il s'arrêtera à Milly-la-Forêt pour son spectacle *Jonglerie Champêtre*, une conférence sur le thème des « troubadours du Moyen Âge à la jonglerie musicale actuelle », et pour animer des ateliers de jonglerie musicale et d'équilibre.

Le collectif de La Cour des Contes, composé de six jeunes conteurs et conteuses, présentera l'art du conte en nous invitant d'abord à (re)découvrir les chefs-d'œuvre de la littérature en version contée, de Voltaire à Romain Gary, en passant par Victor Hugo, et à un voyage sur le thème du merveilleux et des forêts de l'imaginaire.

Les mois de septembre et d'octobre 2021 seront davantage dédiés aux arts du théâtre, de la danse et du cinéma. Nous collaborerons avec le théâtre de Brétigny-sur-Orge, ainsi que le cinéma d'art et d'essai d'Étampes, afin de proposer une programmation éclectique et pluridisciplinaire, à l'image de Jean Cocteau.

Accueil temporaire du « Cyclop »

La Maison Jean Cocteau, en partenariat avec le site du Cyclop, ouvre ses portes à deux artistes, Diogo Pimentão et Denis Savary.

L'art de Diogo Pimentão conjugue la chorégraphie, le dessin et le pliage. En utilisant le papier dans tous les aspects de sa matérialité, il le détourne et l'intègre comme élément inhérent à sa chorégraphie. En résidence du 4 au 13 juin 2021, Diogo Pimentão, présentera, le 12 juin 2021, une réactualisation de la performance créée en 2017 au Cyclop.

De la sculpture à la vidéo, en passant par l'installation plastique, Denis Savary est un artiste pluridisciplinaire. Du 12 juin au 12 septembre 2021, il propose une installation sonore dans les jardins. La pièce *Étourneaux* a été créée en hommage à l'Ursonate, poésie sonore de Kurt Schwitters, qu'il module par l'intervention de deux imitateurs d'oiseaux. Ce dispositif sonore, multipliant les échos des chants d'oiseaux, accompagne la promenade.



Fiche technique de l'exposition

• **Production :**

GIP Maison Jean Cocteau

• **Scénographie :**

Jean-Paul SCARPITTA et Muriel GENTHON

• **Réalisation :**

LECLERCQ LTD, Jean-François Leclercq : éclairage,
son, vidéos

EUROPEXPO, Anatole CARTIER et Pierrick FRENOT :
construction

Jacqueline HYDE, création peintures

• **Choix des photographies :**

Florine DESFORGES

• **Fonds photographiques :**

RMN

Roger-Viollet

Photononstop

Archives départementales de l'Essonne,

Pierre Quernez, Lisbeth Porcher

• **Tirages photographiques :**

SCANACHROME, Bruno Lambert

• **Remerciements :**

aux collectionneurs privés

à Jean-Pierre FAGNIONI

Informations pratiques

Ouverture le 5 juin 2021

Maison Jean Cocteau

15 rue du Lau

91490 MILLY-LA-FORÊT

Site :

Maison-Musée | Maison Jean Cocteau | France

Facebook :

Maison.Cocteau.Milly

Instagram :

Maison Jean Cocteau

Exposition temporaire :

« Rendez-vous chez Jean Cocteau »

Horaires :

Ouverture les mercredis, vendredis, samedis &
dimanches de 11 h à 18 h

Fermeture les lundis, mardis et jeudis

Ouverture tous les jours pour les groupes scolaires

Tarifs :

Entrée individuelle

Tarif plein : 7,50 €

Tarif sénior : 6,50 €

Tarif réduit : 5,50 €

Gratuit pour les moins de 10 ans

Gratuit pour les habitants de Milly-la-Forêt



Région Île-de-France

2, rue Simone-Veil
93400 Saint-Ouen
Tél. : 01 53 85 53 85

www.iledefrance.fr

 **RegionIleDeFrance**

 **iledefrance**

 **iledefrance**

CONTACTS PRESSE

Maison Jean Cocteau

muriel.genthon@maisonjeancocteau.com
florine.desforges@maisonjeancocteau.com

Région Île-de-France

marie.estrada@iledefrance.fr

Département de l'Essonne

Ville de Milly-la-Forêt

**Comité régional du tourisme Paris
Île-de-France**

Centre Pompidou